

exposition événement

à la Maison de la Culture d'Amiens

MCA

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Pôle européen de création et de production

LETIZIA & SHOBHA BATTAGLIA

femmes photographes contre la Mafia

exposition du 14 février au 6 mai 2018 (**NOUVELLES DATES**)

vernissage en présence de Letizia Battaglia, mardi 20 février à 18h30 (**nouvelle date**)

salles Giacometti et Matisse



© Shobha Battaglia

contact presse régionale

Jérôme Araujo - j.araujo@mca-amiens.com

06 34 59 33 56 - 03 64 26 81 36

Maison de la Culture d'Amiens

Pôle européen de création et de production

direction Laurent Dréano

Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex 1 - tél. 03 22 97 79 79

La Maison de la Culture d'Amiens est un Etablissement Public de Coopération Culturelle, subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme

présentation de l'exposition

Letizia Battaglia est une photographe et photojournaliste italienne. Son parcours est atypique dans l'Italie de l'après-guerre. Mariée à 16 ans, elle quitte tout pour changer de vie. Elle rencontre Pasolini et photographie Palerme. Passé la nausée du premier corps ensanglanté, elle décide de témoigner des heures sombres de la mafia. Images-vérités fortes, au péril de sa vie, elle poursuivra ses recherches en photographiant les femmes et les plus fragiles, celles et ceux qui ont décidé de rompre l'omerta. Elle porte son choix sur le noir & blanc, non seulement pour atténuer la violence du sang, mais aussi pour son évidente élégance.

Figure majeure du XXème siècle, elle est invitée par de prestigieux festivals et galeries. Elle s'apprête également à inaugurer un centre international de la photo à Palerme. Sa fille **Shobha Battaglia** est également photographe. Elle vit entre l'Inde et l'Italie. Ses photos sont exposées dans le monde entier (Italie, Sri-Lanka, France...). Elle dépeint une société des déshérités ou des oubliés de la planète à Bagdad, Cuba, Sénégal... Elle a remporté à deux reprises le World Press Photo Award (1998 et 2002). À Amiens, elle présentera son dernier travail *The Last Leopard*.

Letizia Battaglia

Née à Palerme en 1935, Letizia Battaglia s'est mariée à l'âge de 16 ans. Elle devient photojournaliste à partir de 1971 alors qu'elle élève ses 3 filles. Très rapidement, elle pense qu'il lui sera plus facile de publier ses articles s'ils sont accompagnés de photographies. En 1974, après une courte période à Milan où elle rencontre son compagnon Franco Zecchin, elle regagne Palerme où elle travaille pour le journal *L'Ora*. Se retrouvant parfois à photographier 4 ou 5 meurtres en une journée, Letizia Battaglia devient le témoin des règlements de compte de la Mafia aux yeux du monde entier. La journaliste s'engage pendant quelques années en politique et siège avec les Verts de 1985 à 1997 au Conseil Municipal de Palerme. Une période durant laquelle elle laisse de côté la photographie mais œuvre pour la réhabilitation du centre historique de la ville. Quinze ans après que ses photos eurent été prises, nombre d'entre elles servirent de véritables preuves des compromissions entre certains politiciens et la Mafia. Ce fut le cas en 1993 de Giulio Andreotti, 7 fois Premier ministre italien, qui niait ses contacts avec Nino Salvo, un important mafioso, et qui fut confondu grâce à deux photographies datant de 1979.

Shobha Battaglia

Née à Palerme en 1954. Elle a aménagé à Milan en 1970. En 1977, elle part pour l'Inde pour la méditation et l'étude de la musique orientale. En 1980, elle part aux Etats-Unis et revient en Sicile où elle commence son activité de photo-reporter pour le journal *L'Ora* à Palerme avec sa mère Letizia. Ses images dépeignent les mondes politiques et sociaux durant les années de guerres mafieuses. "Les femmes et la Mafia", un reportage d'une grande importance, est publié avec le concours de médias internationaux. Elle en tire un ouvrage réputé : *Rita Atria and the turncoats of the mafia* publié par Hoffmann en Allemagne. En 1987, elle part pour Cuba pour traiter des thèmes sociaux et politiques internationaux. En 1991, elle rejoint l'agence Contrasto et expose en 1995 à la Biennale de Venise. Elle remporte en 1998 le **WORLD PRESSE PHOTO AWARD** pour un reportage sur la Sicile. En 2000, elle est invitée en Irak. Elle remporte une seconde fois, le **WORLD PRESSE PHOTO AWARD** pour un reportage sur la mode et la révolution au Sénégal. Elle est invitée dans le monde entier et collabore avec l'Unicef pour un reportage sur le trafic d'enfants dans les Balkans. Depuis 2005, elle utilise la photographie comme thérapie, en faisant des reportages sur l'autisme et en enseignant la photographie à des personnes souffrantes. En 2007, elle commence à travailler la vidéo et fonde **MOTHER INDIA SCHOOL**, une école de photographie et de vidéos se spécialisant sur la condition féminine. Ses travaux sont exposés dans le monde entier.









Letizia Battaglia, la mafia en ligne de mire FRANCE INTER

Pendant plus de trente ans, Letizia Battaglia a photographié l'emprise de la mafia sur la Sicile. Puis, pour exorciser cette violence, elle s'est mise à photographier les femmes.

La photographie c'est se présenter comme personne, ce n'est pas le monde qui est plus intéressant quetoï, c'est toi qui est intéressant avec la camera, et tu vas chercher le monde.

Brigitte Patient a rencontré cette grande photo-reporter sicilienne lors de son passage à Toulouse pour le festival "Manifest'O" dont elle était l'invitée d'honneur. Elle nous raconte sa vie, depuis le lit de sa chambre d'hôtel et commente des photos qui ont jalonné son parcours. exorciser cette violence, elle s'est mise à photographier les femmes. Letizia Battaglia est une pionnière du photojournalisme italien. Née à Palerme en 1935, elle se marie à 16 ans pour échapper à un père jaloux. Après dix-huit ans de mariage, elle quitte son mari pour changer de vie.

Les choses ont commencé comme ça, j'ai quitté mon mari pour l'aventure, je suis partie avec mes filles à Milan avec l'intention de construire une autre Letizia. Là, j'ai rencontré Pasolini et d'autres, et j'ai commencé à photographier Palerme.

Passée la nausée du premier corps ensanglanté, Letizia Battaglia suit les méfaits de la mafia pendant plus de trente ans. Plus tard, elle sera conseillère municipale et députée au parlement régional. Elle fera voter des lois contre la mainmise de la Mafia sur la ville de Palerme. Elle prolongera son action auprès des plus fragiles et des femmes, qui sont les premières à s'être mobilisées pour rompre l'omerta.

J'ai commencé à voir la violence dans ma ville avec une camera photographique dans les mains. J'étais jeune, j'étais femme, et ce furent des années très difficiles.

Un temps, il lui a fallu fuir Palerme pour se débarrasser de son obsession de la mafia. Letizia a aussi beaucoup photographié les femmes.

J'ai toujours ce rêve dans ma tête, dans mon corps, dans mon cœur, même si je suis fatiguée, cette envie de beauté qu'est la justice. Parce que la justice, c'est la beauté, parce que la justice gouverne ma vie.

Âgée aujourd'hui de plus de 80 ans, elle publie une "Anthologie" chez DRAGO. Letizia est sur le point de réaliser son rêve : l'ouverture d'un centre de photo international dans sa ville de Palerme.

Letizia Battaglia, dans l'enfer de la mafia sicilienne LES INROCKS

Entre meurtres en série et scènes de vie quotidienne, la photographe Letizia Battaglia dresse, au travers de son livre *Anthology*, le portrait d'une île marquée par le fléau de la mafia sicilienne.

Ma relation avec Palerme a toujours été un mélange de colère et de doux désespoir. Je vois cette maladie qui la ronge et ça me met en colère. Je voudrais partir mais je ne peux pas. J'aime Palerme de manière morbide et il me reste beaucoup à faire dans ma ville.

Voilà le regard que porte la photographe et photojournaliste sicilienne Letizia Battaglia, aujourd'hui âgée de 81 ans, sur sa ville après avoir arpenté, appareil en main, son île Sicilienne frappée par les ravages de la mafia et les meurtres en série. Battaglia a été chef de la photographie pour le quotidien L'Ora à Palerme. De ce travail qui s'est étendu sur plus de 30 ans est né *Anthology* : un recueil de photos poignantes et contrastées, entre portraits d'enfants, de femmes en goguette, de familles éplorées et de scènes morbides de règlements de compte à l'arme blanche. Elle y raconte le quotidien d'une île gangrénée par cette maladie qui la ronge mais où la vie continue pourtant de s'écouler. Des clichés sombres en argentiques qui mettent en lumière les drames morbides qui rythment le quotidien de Palerme et auxquels elle ne s'est pourtant jamais accoutumée : *Je vis ici, je veux raconter la vie d'ici et malheureusement ça implique beaucoup de morts.*

modalités pratiques

exposition ouverte du mardi au vendredi de 13h à 19h,
samedi et dimanche de 14h à 19h,
en continu les soirs de spectacles.

le vernissage et l'exposition sont en entrée libre.

Visite de groupe : 03 22 97 79 77 ou accueil@mca-amiens.com

plus d'informations

www.maisondelaculture-amiens.com

Centro Internazionale di Fotografia – Palermo

<https://www.facebook.com/Centro-Internazionale-di-fotografia>

<http://www.shobha.it/>



contact presse régionale

Jérôme Araujo - j.araujo@mca-amiens.com
06 34 59 33 56 - 03 64 26 81 36

Maison de la Culture d'Amiens
pôle européen de création et de production
direction Laurent Dréano

Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex 1 - tél. 03 22 97 79 79

La Maison de la Culture d'Amiens est un Etablissement Public de Coopération Culturelle, subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Hauts-de-France, Amiens Métropole, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme